Louable activité.

8 P. W. Sii

55 P M. ... 86

De quelque n'é que nous fortblotte les regarde a la Nonve le Orléans nous constatons bile activité qui permet de conervoir les plus grandes esperancon de compter même sur un dé ve oppement prodigieux de la rithere de la communauté dans un svenir très rapproché.

Cest d'abord la commission des docks qui, la loi l'autorisant a impranter \$2,000,000 pour la L'élection de M. Gebhart, sur cette affirmation à renvoyé voice par l'Assemblée Générale de la Legistane, se prépare à commencer incessamment les travenz.

L'ingénieur de la commission. M. F. J. Coleman, a recu l'ins. et devie, le comité de finances est M. Gréard. autorise à faire imprimer les bone qui vont être emis et l'a vocat conseil s'assure qu'au cane illégablé ne se glisse dans était à signaler. Mais, la veille les mesures prises, sin que, les même de l'élection, à sa candidapréparatife terminés, les gravaux ture est venue s'ajouter celle de paissent être poursuivis sans M. Paul Vibert, homme de letentraves.

Le gouverneur E anchard, qui tièrement le plan de la commis- votants. elon, qui se voit sius assurée du M. Emile Gebhart est né à concoure des autorités. En ce Nancy. Il professa la littérature , 95 ; Ragland, 55. sidérable au trafic de la Neu dionale. l'élaboration d'un plan pour la toujours impréguée du plus pur l Construction d'un cuemin de fer hellenisme, ont fuit dire a M.

on attend d'immenses résultate du roman historique en France". epr le point d'être réalisé,

Les embellissements marchent de pair avec les travenz d'atilité Paul Hervieu, directeur de l'Amunicipal, une vaste avenue va relier les deux grande parce do, t e'enorgaeillit notre ville.

Au lendemain de l'adoption de l'ordonnance relative à cette avenue le maire en a nommé la commission, et celle-ci s'est mise a l'ouvre cans délai.

Il serait trop long d'énumé. rer tons les champs où s'exercent actuellement l'activité à la Nonvelle Orléans : contentos s nons de dire qu'elle est admirable et Md, ont enveyé des vivres auqu'autorités et particuliere riva- jaura'hui. lisent de zèle et d'enthousiasme.

tee n'a jamais été plus encourageante que cette année on peut voyé des provisions *D toute confinee croire qu'une prospérité incommensurable attend notre ville et notre état.

Funératies de M. A. C.

Les funérailles de M. Alexander Creagh Denis, als d'un des L'affaire est celle cihommes le plus justement consi M. Poulot, un capitaliste per les fonctions de trésorier de la ville leurs françaises.

aujourd'hen à la tête d'une des établie par la lo , ses héritiers deplus grandes institutions finan- mandèrent le règlement de sa cières du pays, la Banque Germa succession. ma, ont eu lieu hier matin à Plus tard un testament daté de officié.

Les sunérailles étaient privées treurge A Church. mais bien des amis sont allest L'avocet des hétitiers essaye rendre un dernier hommage au de créer l'impression qu'il s'agit defunt et donner aux membre- d'une nouvelle affaire Crawford, de la famille éplorée l'assurance comme dans le procès Humbert. de leur profonde sympathie.

M. Emile Gebhart, membre de l'Académie des sciences morales et politiques, professeur à la fa. culté des lettres de Paris, vient d'être éla membre de l'Académie i ruetion de préparer les plans française, en remplacement de

Josqu'au dernier moment, M. Emile Gebhart se trouvait sans concurrents. Ce fait, très rare,

M. Gebhart a été élu au pres'intéresse vivement à cette co- mier tour de scratin par 29 voix lossale entreprise, approuve en contre 1 balletin blanc, sar 30

qui concerne le chemin de ter de étrangère à Nice, à Nancy et à seluture, qui doit, autant et peut Peris. O'est lui qui inaugura, à être plus que la reconstruction la Sorbonne, en 1879, la chaire Le sombat du défilé Mo Tien. des quais, donner un essor con- de littérature de l'Europe méri-

nos autorités municipales et nos lourd, mais la grace et l'humour une résistance énergique pour hommes d'affaires sont égale dont ses ouvrages sont tont garder le défilé de Mo Tien. décidés à en pousser activement de l'antiquité grecque et 10. Associée qu'a assisté à ce combat rence que des réprésentants du plus avertis de notre lan- 200 hommes, tant tués que bles-Board of Trade out eue avant-ber avec le maire Capdevielle, ironique et charmante qu'il été de 60 hommes. cette organisation et des inté héros de la Grèce légendaire, ressée entreprendrait, de con-dont il a pénétré le mystère et la rer de 100 fusils. cert avec l'avocat de la ville, poésie. Ses derniers travaux, encerciant complètement la Emile Faguet que ses couvres iseront toujours catalogués com-Voici donc un autre projet dont | me le signal du renouvellement

Le nouvel sondémicien est agé Livraison de soixante quatre ans. C'est M. publique, et bientôt, grace à cadémie au moment de la mort l'henrense initiative du conseil de M. Gréard, qui sera appelé à par M. Paul Bourget, de l'Acadée recevoir.

L'incendie de Millington.

Millington, Md., 13 juillet .- Salse. Un incendie a éclaté hier soir à Millington, et a détruit 39 mai- | sons d'habitation et 17 magasins. Les pertes sont estimées à 150, Lévy. 000 dellars.

Deux cents personnes sont sans asile et cans nouriture. Les habitants de Sulderville.

Ces vivres ont été immédiate-

Et si nous sujontons que la ment distribués par les commisperspective de técoltes abondan saires de ville. Plusieurs fer de l'Etoile à l'Opéra--le Jongleur miers des environs ont aussi en-

Une demande a été faite au se crétaire de la guerre pour l'envoi de tentes.

M. Poulot, un capitaliste paridérés de notre ville, le co'onel J. sien, disparut il y a quatorze ans C. Denis qui remplit à une épo- pendant un voyage autour du que avec une grande distinction monde laissant \$250,000 en va-

l'église du Christ, où le Dr. C. L Sim-Than Glain, i.e de Java, fut Weis, pasteur de cette église, a présenté. Par ce testament M. Poulot laissuit tous ses biens à

mais l'avoué de M. Church M. A. C. Denis, qui n'était agé maintient que son client existe que de trente neuf ans, était très réellement, et qu'il est un répandu dans la meilleure société marchand en retraite de de notre ville.

> présentation de nouvelles preuves de son identité. L'authenticité du legs parait indiscutable, mais l'affaire est vivement disputée, surtout à cause

Pittsburg, 13 juillet-La Standard Oil Company a annoucé aujourd'hui une nouvelle réduction du prix du pétrole brut. Derénavant il sera coté comme suit : Pennsylvanie, \$150; Tionia, \$1.65; Corning. \$1.30; New castle, \$1 37 : Nord Lims, \$1 00 Sud Lima, Indiana et Somerset

Da quartier général de Kuroki, welle Orleane, on constate que Son bagage littéraire est 12 juillet-Les Russes on fait

la réalisation. Dans une confé maine un des écrivains les estime que les Russes ont perdu

Les Inponsis ont fait plusieurs prisonniers et ont réurs: à s'empa-

Revne des Deux Mondes.

-BOMMAIRS DE LA-

du ter juillet, 1904.

mie Francaise. Il.-Les Alliés et la Paix en 1813. -I. Le Traité de Kalish, par M. Albert Sorel, de l'Académie fran-

tique, par M. Anatole Le Braz.

IV. Finances de guerre.—Russie et Japon, par M. Raphael-Georges

de Saine-Beuve. - lettres à M. et Mme Juste Olivier, quatrième partie. VI.—La Physiologie de la terre,

Procès intéressent.

Paris, 3 juillet-Une cause remaiquable dans laquelle figure principalement Geo A. Church. de Nayatt Point, R. I., a été portée devant le tribunal de la Seine.

de la Nouvelle-Orléans et qui est Après avoir attendu la limite

récemment embarqué à New le procès à vendredi pour permettre à M. Church de se présenter devant le tribunal ou la

des soupçons soulevés par le souvenir du procès Humbert.

Le pétrole.

15, rue de l'Entreraisé, Paris,

I.-Um Divorce, derniere partie,

III.-Le drame dans l'Épopée cel-

V.-Une correspondance luédite

par M. Stanisias Meunier VII.—Une Bibliographie anglaise du roman historique, par M. Fir-

de Notre-Dame à l'Opéra-comique -reprise de l'Alceste de Gluck, par M. Camille Bellaigue. 1X.-Chronique de la Quinzaine. Histoire Politique, par M. Francis X.—Bulletin Bibliographique.



BASTILLE

Programme de la Fête Nationale DU 14 JUILLET.

On pourra juger de l'attruit la Société Française du 14 Juilqu'offre la Fête du 14 Juillet à la Jer. M. Aihert Breton. Société a préparé à l'intention des Français. milliers de personnes qui se 4 Documente M. Pierre R.

Grounds. » Nous le donnons chaptès in

A mid.: Salve annongant ! O ... Grounds

At heure Réunion des me ze bres de la Société et du Comité Général de la Fête au siège su cial, 1028, rue St. Pierre.

A i heure 30: Départ du Siège Social en Voirures et Visite Of. ficielle à Monsieur Pierre Ri- velle Olieaus. chard, consul général de France!

A a heures Réception au l'uillet Consulat Général de France. A 2 heures 30 : Formation du Cortège Officiel au Consulat Général de France et départ pour

les Fair Grounds. De 2 heures 30 à 4 heures, aux Courses Pintes, Courses de Bou- Juillet.

chers, de Laitiers et de Cowboys, j A 4 heures, ouverture officielle Premiers Prix de Français offerts de la séle sons la présidence de par Son Excellence M. Jusserand. M. Pierre Richard, Consul Gené- Ambassadeur de France. ral de France à la Nouvelle Orléans, et en présence de l'Hoverneur de la Louisiane : de l'Ho- Général de France. norable Paul Capdevielle, Maire | Sept antres Médailles offerte

1. La Masselhaise, chantée ter, Mine H Esparbé. par l'Orphéon Français et les Elèves de l'Ecole du 14 Juillet. Gran le Ascension de Bulion à - 2. Allocation du président de 2,000 piecs, avec expinsion agri Planquette.

Nouvelle Oiléans par le program. 3. Le Quatoize Juillet, chanté me que le comité genéral de la par M. Marsolan et l'Orphéon

presseront aujoord hui aux Fair chaid, Consul General de Fran-La l'édérale, par l'Orphéon Fra: çліч

Les Voluntaires, par les Elèves de l'Ecole du 14 faulet. Discours de l'Hon, N. C. Balchard, Goliverneur de la l

Louisane 🤌 Le Révell de la Louisiane. chante par M. Renaud et l'Or phéon Français. 9. Discours de l'Hon. Paus Capdevielle, Maire de la Nos-

10. My Country the of Thre. et président d'honneur de la fête. par les E eves de l'Ecole du 14

31. Chant do Départ, per M. M. Maunus et l'Orphéon Fran-

A 5 heures 30 : Distribution des Prix et Méduilles aux Elèves de l'Ecole Gratuite des Garchne Fair Grounds: Courses au Trot, de la Société Française du 14 Grand Prix d'Honneur et S

Grande Medaille d'Or offerte

norable N. C. Blanchard, Gou. par M. Perre Richard, Consul

de la Nouvelle Orléans : de M. par l'Athénée Louisianais, M.A. M. Damour, vice-Consul de Capdevielle, Rédacteur en Chef France: des Présidents de So- de l'Abeile": M. J. H. De ciétés Françaises, et avec le gra- Grange Vice-Président N. O. cieux concours de l'Orphéon Rei ways Co.; M. A Brunet, Français de la Nouvelle-Orléans, M. E. Rault, M. J. J. Weinfar A 6 heures, sur la Pelouse

Fair Grounds et Onver ure des deux bals sur la grande platefor. ne de la pelque et dans le Bet. Ruel er ting Ring, some le Grand Stand. De 7 30 à 9 30 : Cinematogra.

phe, Jeux. Concerts of Amuse ment- Divers. A 9 heures 30: Mignifique Fee a Artifice per MM I Pich ne & Cie, urt fleiern. Colonne de

rienne de torpille et descente en

parachute, par le Professeur Chas-

A 7 heures Laminston des

Cascades Limineuses d'une grandeur de 200 pieds, recrésenlant l'entre du Paldia des Fêtes de l'Exposition de Stillou «

Bombes, Pusses, etc., etc. A 9 henres 45 Immedoteme seres le Feu d'Artifice dans a lappiandis da communication du Grand Banquet Pupalaire.

PROGRAMME

Prêm êre partie

1. La Marseilaise. A ner ca. 2: Grande Marche de Copéra ! Tennhauser-Wagner 3. A ((0)) 77.

Intermezzo Cipilletta"-Tobani.

5. La Sérénade. 6 Sélections d'A Audran. Deuxième part e.

7. Miséréré du Trouvere -Navalo-Aligier.

9. Internezzo - Cavalleria Rusticana, Mascagni. 10. Selections - King Doda, Luders. 11. Grande Sélection-Pausi

12. Selection - Pr sen, Luders. ...

13. Cloches de Cornes le.

Gounod.

Reves d'Enfance, Waidtenfre. 15. Les Gundoliers - Inter-

16. B della Ster Spangled Banner.

mezzo, Pawe"

AMUSEMENTS.

Les artistes de l'Imperial Opera Company sétaient particulières ment en verve mer, et les spectafeurs qui emphasment la sa le du casino do Paro Athlétique les ont

M kado Mile Carrington, Yum Yum, Sur la grande estrade Grand M. Lett. le Minado, et M. e Fair-Concert Instrumental par le banks, Katisha, se sont particus

WEST ESD

Les artistes de vau les lle de McMahon, les merve leux exeroces des hoggastes Boder et Laveile et la mole dresse de Van Cleve amaser t headen in a foule qui se rend chaque e e la borit

plandissements trequel to et répériés que, sont acque li es la mausique exécutée par l'orchestre du professeur Panietti et les vues du beographe du professeur Ma-



L'Abeille de la N. O.

Commence le 3 juin 1904

LA · **FAUVETTE** Du Faubourg.

Par Henri Germain.

DEUXIÈME PARTIE.

DÉSESPOIR.

mear, reprit Destrem ear an ton pour me garter ainei?

d'autorité dont le vieillard parut, —Je vous le dirai plus tard, subir l'ascendant, none vous mais suivez nous d'abord; nous conbalasons.

sauta, sen regard se détourns. nes lèvres tremblèrent.

Non, nos, vous vous trompez, vers les rechers. je snie M. Jean. -Allous, vons venez de vous ser ses traces. lrabir, poorquoi nier pine longtemps f sfiirms Destrem.

Consentez à nons suivre, et nous vous sanverous comme avait tiré discrètement de son nous l'avons promis. -A quoi bon !

n'est assez puissant pour me main. sanver maintenant. Personne n'a le droit de me sant le billet : forcer à vivre, je suis seul au

monde. -- Vens vons trompez encore, monaieur, repartit Paule avec vieillard stupefait et hésitant. Mae fermete d'aocent presque solennelle, Dieu peut vous obliger à vivre pour vons permettre Jean s'arrêtait à la perte de sa de réparer des torts anciens, et maison, toujours secumpagné du de retrouver aussi, peut-être, colonel et de Paule. des jours calmes et plus heureux, pres de ceux que sous croyez perdus.

Troublé par ces paroies, le tres attentivement.

lalloos vons conduire chez yous, Vous étes le baron Dotertre! a la Condamine. Et demain ma A ces mote, le vielliard sur tin, nous vous rendrons visite.

Sane parler davantage, la jenne femme, rure maintenant d'é -Moi, le baron, comment sa tre suivie par le désespéré, désespoir, cherchait dans les vez-vous, qui vous a dit cela? n'était remise en marche à tra-

> Vaincu, le vieillard marcha supréme. Le colonel Destrem les sui vait, pensif. Chemin faisant, ce dernier

portefeuille un billet de cent irancs. Abandounez moi donc pluiet | Il profita très habilement d'un a mon sort, a ma fatale destinée, mament où Paule ne pouvait le Corse. fien ne peut Fenrayer, personne voir, pour arrêter M. Jean de la

> Et, très vite, il dit, lui glis--Prenez, moneleur, elest un prét senlement. -Qui denc êtes vous! fit le

- Vone le naurez demain. Vingt minutes plus tard, M. -A demain, dit celle ci.

-Sam pouvoir répendre, le

vieux joueur s'inclina.

Et Destrem vit perler à see larmes. -Qui donc étes vous, dit il Pour la premiere fois de sa

LEA SAUVETEURS!

C'était le soir même où la malbeureuse Audrée, montante de l faire et réduite au plus affreex qui sauve. flots incondables de la Méditer ranée le refinge et la délivrance | vous en prie, au nom de notre

l'heure, deux promeneurs attar- sort! animation.

-Oa hien rone rone noierez, réplique son interlocutrice.

-Ma foi, ma chère Jeanne, à

la grace de Dieu. En tout cas ma mort serait glorieure, et peut être annei fort ses pensées audacienses fixées. On commencera cette semaiutile aux progrès de la science ser un but unique aérostatique. -Votre mort, non : votre ten-

profane, en cette difficile question de l'aviation, et surtout de la direction des ballons. Mon ger que l'air.

tative cans dunte. Encore, n'est-| une tête caractéristique, aux cée, et en montrant la mer, ai je ce pas absolument prouvé. Je suis à n'en pas donter une

ignorance en ces matières ne ma charnues, ombragées par une c'est une femme. permet pas de prendre parti fine mouetache blonde, son men- - En bien ! que fait elle donc ? Vieillard regards la jeune femme paupières brûlées deux grosses pour le plus lourd ou le plus lé: ton carré, saillant, révélateur -Elle marche dans les vad'énergie persévérante. Mais, si bien que vous cous-

ideeneer.

-Vous avez tort, tout est possible. En tous cas, moi, j'ai la foi

Allone, mou cher Gaston, is

affection, remoucez à vos folles Sur la plage, déserte tout à expériences, ne tentez par le mais rien dans sa démarche on dés s'avançaint en cansant avec : Je ne prétends pas vous détourner complètement de vos -Oui, ma cousine, disait un études, de von recherches suvan grand jeune homme de vingt ten; mais au moins, faites von es-

-Pas toujours, bélas!

la Méditerranée, Le jeune homme, cette fois, ne de sa compagne. Il continua de marcher lente la que je ferai construire mon

I était grand, bien découplé, traits accasée en volonté.

très dras coupés en bresse; sen

Son front était large, bembé,

See prouelles d'un gris bleuté, être ! -Vons faites erreur, mon premblant d'une émotion secrete, vie, pent être, M. Jean planrait. truisiez l'appareil de votre serce comme occliées de points d'er, -On plutôt une originale, tat, si exacts que solent vos cal s'illuminaient d'un regard clair, une Auglaise, tres probablement: D'instinct, elle avait formé les

. 🚅 Touls scientifiques, je n'ai pas la jandameax: elles semblaient fixer (cependant sce m'est pas l'heure

pour intendent. Sa compagne était blonde aux si : Hanez grande et merveilen de nonvesa.

Pourtant elle comptait quatre cuité de son regard tendu vers ou cinq ans de plus que cela, l'apparition. nesse, ne révelait cette d'fferen-

cinq ane environ, je partiral de jeste en terre ferme; ne tentez gnore jamala, elle envat na va ce point même, et l'attenudrai la pas cette téméraire traversée de leur et devait en é re fiere a jus--Tenez, voyez, belle cousine, re, ou plutôt un malbeur! répondit rien aux objurgations fit Gaston, en étendant le bras

Comme une jolie femme ne e'i

ment à ses colés, absorbé par hangar. ne, et.... Tiens, fit-il en interrompant

lement une apparition féminine ietu, encadre de cheveux blonde la bast -Eu effet, repartit sa compavisage était plein, ses lèvres gue, vous ne vous trompez pas,

la berine, ou bien voie je réel.

gues ;.... la fée des eaux pent mons sans fin, la ballotant com-

moindre configue en vos projets dans l'espace un point visible du bain:.....méme pour une Augiaise . . .

Le leune homme s'interrompit sement belle, de cette opulente : Il s'était arrêté, et demeurait beauté de formes, en plein épa-limmobile, impressionné, comme nouissement, des femmes de si toutels vitalité de sou être se fut figée, tout à coup. dans l'a.

Non, décidement, ce ve see affores souples, harmoniso peut être one baigneuse reprit-Bes. superbes de grace et de jeu | il, cette femme parait porter un contume de ville ; cepedant elle

est au tête. Veuez, Jeanne, dépêchons DONA.

Je ne sais pourquoi, je pressens une aventure extraordinai-Et. sans attendre davantage, vers un point de la plage, c'est le brave garçon s'élauça de toute la vitesse de ses jamunes, vers

l'endroit où se voyait encore l'étrange apparition. En deux secondes, il se débarraesa de son chapean, de son portant sur un corps d'athiète tout à coup la phrase commen veston et de son gilet, jeta le tout sur le sable, et pénétra ré-

solument dans l'ean. Il marcha juaqu'à ce que les . flots atteignissent sa poitrine. A ce moment, la sibeuette féminime se concha sur la nappe liquide et parut e'abandonner. Les vagues reulèrent son corpe

l'emportèrent dans leurs reme une épave. C'était Andrée qui se noyait.